BIBLIOTHEQUE BRITANNIQUE;

OU

RECUEIL

Extrait des Ouvrages Anglais périodiques et autres ; des Mémoires et Transactions des Sociétés et Académies de la Grande-Bretagne, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique,

en DEUX SÉRIES, intitulées :

LITTÉRATURE

ET

SCIENCES ET ARTS,

rédigé à Genève,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME CINQUANTE-DEUXIÈME.

DIX-HUITIÈME ANNÉE.

SCIENCES ET ARTS.

A GENÈVE,

De l'Impr. de la BIBLIOTHÉQUE BRITANNIQUE.

1813.

FACULTÉ DES LETTRES
BIBLIOTHÈQUE
B.25.1
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Digitized by Google

» teur de cette découverte. Cette détonation
» a lieu par la simple séparation des deux
» gaz, comme celle de la combinaison d'oxi-
» gène et de chlorine, qu'a fait connoître
» Mr. votre frère, il y a également beau-
» coup de lumière et de chaleur produites
» dans cette détonation, où un liquide se
» décompose en deux gaz. »

J'ai l'honneur d'être, etc.

A. AMPÈRE.

EXTRAIT D'UNE SECONDE LETTRE DU MÊME AU MÊME.

Paris 15 *mars*.

» . . . . . « MR. DULONG pense avec raison que ce n'est pas l'heureux hasard qui lui a offert la nouvelle substance dont il est question (1) qu'on doit regarder comme une découverte, mais bien la détermination de sa nature et des élémens dont elle est composée. Ce n'est en effet ni lui, ni l'élève de Cambridge, qui l'ont vue les premiers; c'est

(1) Cet *heureux hasard* lui a coûté un doigt et un œil. (R)

Digitized by Google

Mr. Vauquelin. Ce célèbre chimiste l'a obtenue il y a près de dix ans, dans le laboratoire de Mr. de Fourcroy en broyant ensemble de l'ammoniaque, et ce qu'on appelle en France acide muriatique oxigéné, amenés à l'état solide par un froid artificiel très-intense. Ils se liquéfièrent par leur action mutuelle, et l'azote oximuriaté se forma et se rassembla au fond du vase, etc. Mr. Vauquelin le sépara du liquide surnageant; mais il s'évapora si promptement qu'on ne put l'examiner. Mr. Davy, d'après la lettre du Dr. Marcet, ne s'est occupé de cette substance qu'après en avoir reçu des nouvelles de France, c'est-à-dire, par ma lettre que j'avois communiquée à un sien ami, que j'ai l'avantage de connoître particuliérement. Cette lettre expliquoit la nature ainsi que la composition de l'azote oximuriaté, telle que Mr. Dulong l'avoit déterminée, en le faisant agir sur de la limaille de cuivre, dans un vase plein d'eau distillée, et garni d'un tube qui conduisoit sous une cloche le gaz azote, qui se dégageoit à mesure qu'il se formoit du muriate de cuivre. Il me semble donc que cette partie de la découverte, que réclame spécialement Mr. Dulong, lui appartient incontestablement...»

Digitized by Google